

MORT ÉDIFIANTE D'UN PÉCHEUR DUE A LA PROTECTION DE SAINTE ANNE

Mon pauvre père, qui depuis près de quarante ans ne pratiquait aucun devoir religieux, tomba tout à coup gravement malade. Les médecins furent appelés et de suite déclarèrent le danger imminent. Le malade vivement frappé désirait la mort afin qu'elle mît un terme à ses atroces douleurs. Cependant il ne laissait entrevoir aucun espoir de conversion. Après plusieurs demandes qui lui furent faites de se confesser et de se préparer ainsi chrétiennement à la mort, il répondait : Oui je le ferai, mais plus tard. Voyant la maladie s'aggraver rapidement, je donnai à mon père une relique de la bonne sainte Anne autour de laquelle je mis cette inscription : Bonne sainte Anne, convertissez mon cher papa, et le préparez vous-même à la mort.—Je la suspendis à son cou, commençai une novaine et partis pour faire un pèlerinage. Je rencontrai à Sainte-Anne de Beaupré les révérendes sœurs de la Charité de Québec et les orphelins qui étaient en pèlerinage, et je leur recommandai avec confiance mon pauvre pécheur. En union de prières avec cette fervente communauté, j'entendis la sainte messe, communiai, vénérâi la relique et promis d'écrire dans les Annales, à la gloire de sainte Anne, la grâce obtenue, étant déjà certaine du succès de ma pieuse entreprise.

De retour à la maison paternelle, je trouvai le malade calme, mais pensif ; il ne parlait presque plus et paraissait très occupé intérieurement. Il souffrait de cruelles douleurs et ne pouvait espérer de la médecine aucun soulagement. Le lendemain, un prêtre, ami intime du malade, vint par hasard le visiter. Le trouvant fort mal, il lui montra la nécessité qu'il y avait de ne plus retarder à se remettre en paix avec le bon Dieu, car bientôt il serait certainement appelé à lui rendre compte de sa vie. Ce révérend monsieur n'obtint aucune parole, mais les larmes abondantes qui s'échap-